



http://translate.google.fr/translate?hl=fr&langpair=en%7Cfr&u=http://www.bibliotecapleyades.net/vatican/esp_vatican29.htm

Citation:

* Dans "The Dark Side of Christian Histoire", Helen Ellerbe a fourni une référence sur la période de 300 ans de chasse aux sorcières du XVe au XVIIIe siècle, dans ce que RH Robbins appelle "le cauchemar choquant, les plus ignobles crimes et le plus profonde honte de la civilisation occidentale" qui a assuré l'abandon européenne de la croyance en la magie. **L'Eglise a créé le concept élaboré de l'adoration du diable et puis, a utilisé la persécution de celui-ci pour effacer la dissidence, subordonner l'individu au contrôle autoritaire, et ouvertement dénigré les femmes.**

* La chasse aux sorcières est devenu une éruption de dénigrement orthodoxes de la Chrétienté des femmes, ou «la faiblesse du navire," dans les paroles de Pierre. Au deuxième siècle Clément d'Alexandrie écrit: "Chaque femme devrait être remplie de honte par la pensée qu'elle est une femme."

* Le sixième siècle le philosophe chrétien, Boèce, écrit dans "la consolation de la philosophie" : "La femme est un temple construit sur un égoût."

* Les Evêques au Concile de Mâcon, sixième siècle ont voté pour savoir si les femmes avaient une âme.

* Au dixième siècle, Odon de Cluny a déclaré : "Embrasser une femme c'est come embrasser un sac de fumier ...»

* Au treizième siècle, Thomas d'Aquin a suggéré que Dieu avait fait une erreur en créant la femme : "Rien d'efficient ou défectueux doivent avoir été produits dans le premier établissement des choses ; Femme si ne doit pas avoir été produit ensuite"

* Les Luthériens à Wittenberg débattirent pour savoir si les femmes étaient vraiment des êtres humains. Les Chrétient Orthodoxe du Christ ont tenu responsable toutes les femmes du péché. Comme l'affirme la Bible apocryphe, "Avec la femme est venu le début du péché / Et grâce à elle, nous devons tous mourir."

* Ce sont les femmes qui sont souvent comprises comme étant des obstacles à la spiritualité dans un contexte où Dieu règne strictement du ciel et exige un renoncement au plaisir physique. Comme le dit I Corinthiens 07:01 "C'est une bonne chose pour un homme de ne rien avoir à faire avec une femme."



2/2 L'inquisition et les femmes

Cela paraît incroyable, mais il s'agit bien de la vérité !

«La poire vaginale», «les griffes à poitrine», «Les araignées espagnoles», la ceinture de chasteté, le masque de la honte

- * Dans l'église dont la structure est patriarcale et profondément masculine, les femmes devaient inévitablement être punies, souvent de manière bien pire encore que les hérétiques de sexe masculin. A l'encontre de celles-ci l'agressivité et la perversion sexuelle des inquisiteurs se déchaînèrent véritablement.
- * Il y avait des instruments de torture spécifiques, conçus tout spécialement pour les femmes, par exemple «**la poire vaginale**» qui, par l'action rotative d'une vis, élargissait et déchirait l'utérus et les viscères.
- * Il y avait des «**griffes à poitrine**» qui déchiquetaient les seins; «d'autres griffes» qui, chauffées au rouge, causaient «seulement» une «morsure» à la poitrine des mères célibataires, dont les enfants se tenaient à leurs pieds, arrosés de leur sang.
- * Il y avait ce qu'on appelait les «**araignées espagnoles**», c.-à-d. des griffes à cinq doigts en ciseaux qui soulevaient la victime par le postérieur, la poitrine, le ventre ou la tête, mais aussi par les yeux et les oreilles à l'aide de deux griffes.
- * «**La ceinture de chasteté**» contrairement à la mystification qu'il en a été faite, était en réalité également un outil de torture.
- * Naturellement, il y avait aussi «**les masques de la honte**» pour les femmes, ainsi que les «**poires buccales**» confectionnées spécialement contre leur prétendu verbiage. Il s'agissait en fait de bâillons en fer, dont l'extrémité aiguisée en pointe avait pour effet de leur trancher la gorge. Mais au besoin des pierres suffisaient aussi pour mener à bien cette œuvre de destruction.

* Les femmes ayant commis l'adultère, étaient lapidées ou jetées dans une fosse aux serpents ...

* Jamais il n'y eut une religion qui prêcha autant l'altruisme et l'amour pour le prochain et qui, en même temps, pratiqua autant «la haine du prochain» et la haine des femmes en particulier ! C'est en cela que le christianisme catholique et protestant se distingue de toutes les autres religions, à savoir de manière négative. Il ne s'est jamais distingué de manière positive en ce qui concerne l'humanité et la protection des droits de l'homme. Au contraire, il a fallu lutter pour chacun des droits de l'homme à cause de la résistance acharnée de l'église, aussi bien catholique que protestante.

Le pape dans un «souci brûlant» lance la chasse aux sorcières

* Le fait de reconnaître la femme en tant que personne humaine ayant les mêmes droits que l'homme fût de tout temps une chose impossible pour l'église. En fait, les femmes n'avaient nié que rarement les dogmes de la foi en comparaison aux hommes. Celles-ci auraient donc dû être bien moins persécutées que les hommes. Mais en les accusant de sorcellerie, on pouvait ainsi les accuser d'hérésie.

* La sorcellerie était une hérésie, telle était l'équation. Et ainsi, l'inquisition s'ouvrit elle-même un nouveau champ d'action justifiant son existence, se confirmant elle-même. Les envoyés du pape Grégoire IX (1167-1241, pape à partir de 1227), désignés inquisiteurs par ce dernier, ont annoncé au Pontifex Maximus une explosion du nombre de sorcières ainsi que de pactes terribles avec le diable faits par des femmes de toutes les couches de la société. Grégoire fut le premier pape qui, dans «un souci brûlant», ordonna la chasse aux sorcières. Celle-ci se perpétua jusqu'au 18ème siècle, faisant rage sous toutes ses formes et excès les plus variés.

Les victimes des persécutions

- * Le pape Innocent VIII (1432-1492, pape à partir de 1484) avait menacé de sentences terribles tous ceux qui s'opposeraient à son décret d'extermination des sorcières. C'est donc sous la menace de la plus haute sanction papale que commença l'extermination quasiment orgiaque des sorcières.
- * Pendant la deuxième moitié du 17ème siècle, au cours duquel un million de personnes, bien souvent des femmes, furent victimes de ce processus d'extermination, l'évêque de Bamberg fit encore brûler 600 femmes, l'évêque de Salzburg 97, l'évêque Philippe Adolf von Ehrenberg de Würzburg fit brûler 219 sorcières et sorciers, dont 18 jeunes garçons en âge d'aller à l'école, une fille aveugle, une enfant de neuf ans et sa petite sœur.
- * Dans la deuxième moitié du 16ème siècle, l'archevêque Jean de Trèves fit brûler tant de sorcières que dans deux villages il ne resta plus que deux femmes.
- * **Un décan de Mayence fit brûler plus de 300 personnes dans deux villages, dans le seul but de s'accaparer leurs biens.**
- * L'esprit orgiaque de l'extermination «des sorcières» fut encore plus excité dans la mesure où les inquisiteurs, mais également les juges et les confesseurs qui, faisant fi sans vergogne du secret de confession, recevaient des primes pour chaque «sorcière exécutée». Un dicton de l'époque disait que le moyen le plus rapide et le plus facile de s'enrichir était de brûler des sorcières.
- * La brutalité et la cruauté sadique de cette guerre d'extermination menée par les papes avec leurs inquisiteurs contre «les sorcières» dépassent tout ce que l'on peut imaginer. On estime à environ trois millions les victimes, surtout des femmes, qui furent ainsi bestialement assassinées ...
- * **Les deux églises, catholique et évangélique, portent une dette énorme et indélébile envers les femmes, à cause de leur diabolisation, diffamation, persécution et exécution en masse.**

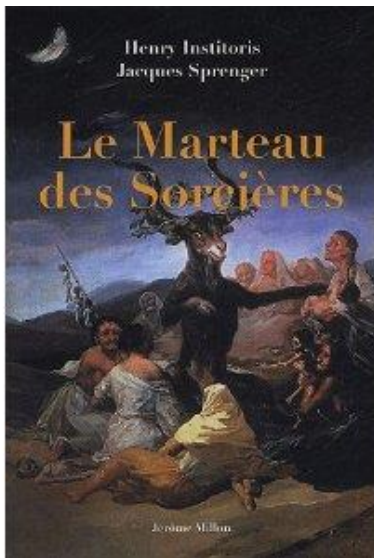
* Pensons en cela aussi aux inventions perverses dont le seul et unique but était de punir «les mauvaises femmes» avec les méthodes les plus diverses ...

Le supplice des femmes soupçonnées de «sorcellerie»

* ... Souvent, elles agonisaient pendant des années dans des cachots souterrains froids et humides, sombres et fourmillants de rats, de souris et autre vermines. Les plus jeunes femmes étaient en outre exposées aux viols par les ecclésiastiques et les gardiens de prison.

* On attachait de nombreuses «sorcières» sur des croix de bois ou on les fixait à un mur, on les laissait pendre en l'air à des chaînes par leurs membres déjà torturés, accrochées dans la tour à sorcière, où elles mourraient à petit feu de faim et de soif. **Les supplices infligés aux sorcières par «la religion de l'amour» étaient inimaginables.**

«Le marteau des sorcières» de l'église



* Un livre ayant joué un rôle particulièrement effrayant dans la persécution des femmes est Le Marteau des sorcières (Malleus Maleficarum) qui a fait l'objet de 29 éditions entre 1486 et le 17ème siècle. Il a servi de manuel de référence pour déterminer les caractéristiques des «sorcières», comment les dépister et quels châtiments leur imposer, et est sans doute l'ouvrage qui a causé le plus de préjudices aux femmes de toute l'histoire.

* Le Marteau des sorcières traite de manière complète de tout ce qui concerne la persécution des sorcières, que ce soit au niveau théorique ou pratique. Cet ouvrage prouve de manière impressionnante que l'on peut faire de n'importe quelle idiotie une théologie des plus sérieuses, pour autant que l'on soit suffisamment pervers ...

Le sort des femmes sous l'inquisition, comme nous l'avons décrit ici de façon élémentaire, n'a d'égal que le sort réservé aux juifs par les inquisiteurs. (p. 45f.48f).

Citation:

Cet extrait sur l'inquisition ecclésiastique est tiré du livre en allemand de Hubertus Mynarek, Die neue Inquisition Sektenjagd in Deutschland Mentalität, Motivation, Methoden kirchlicher und staatlicher Sektenbeauftragter Maison d'édition Das Weisse Pferd, Marktheidenfeld 1999, <http://www.das-weisse-pferd.com/buecher.html#Inquisition>

L'auteur: Le Prof. Dr. Hubertus Mynarek (né en 1929) est un ancien professeur catholique de théologie et ancien doyen de la faculté catholique-romaine de l'université de Vienne.

En 1972, il se retira de l'église et travailla en tant qu'auteur et conseiller. A côté de Karlheinz Deschner, Eugen Drewermann et Horst Herrmann, il compte parmi les critiques de l'église les plus réputés et les plus compétents. Il vit à Odernheim dans la Rhénanie-Palatinat.



http://translate.google.fr/translate?hl=fr&langpair=en%7Cfr&u=http://www.bibliotecapleyades.net/vatican/esp_vatican29.htm





Mise à la torture à l'aide de la poulie



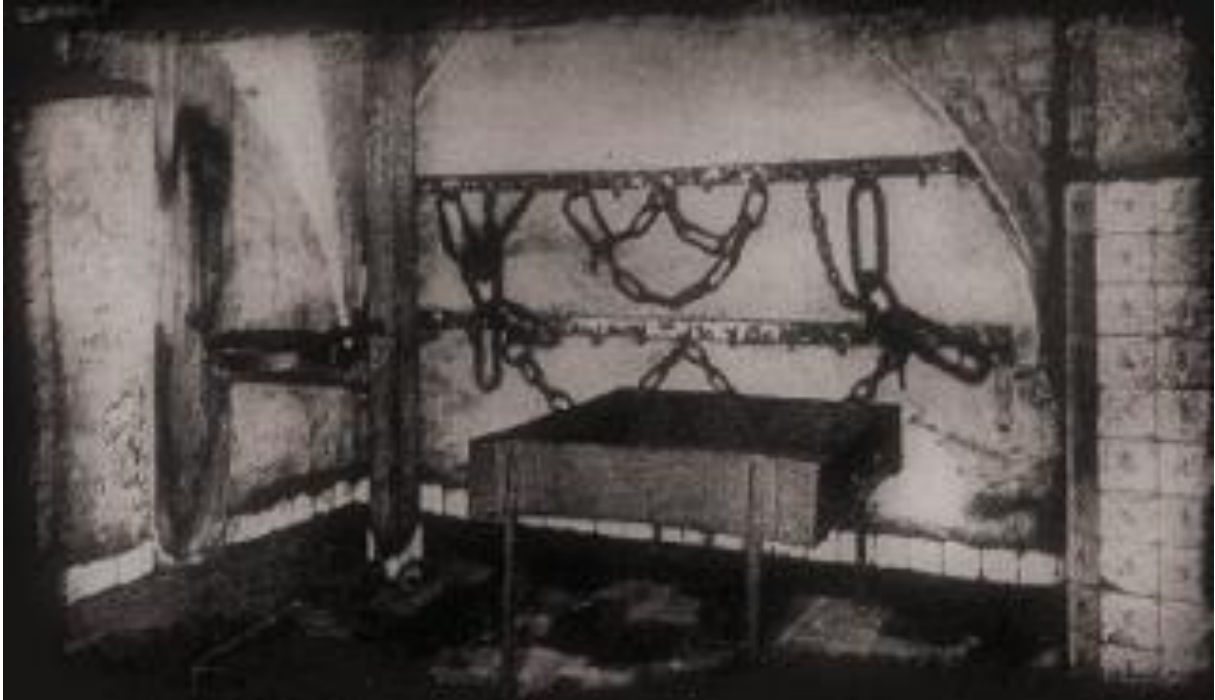
La conclusion d'un "auto-da-fe". D'énormes incendies publics ont eu lieu, des personnes condamnées pour hérésie



Objets de torture



Salle de torture dans la cathédrale de l'Inquisition à Nuremberg



Le Rack a été largement utilisé pendant l'Inquisition espagnole





Torture de l'eau



Fourche Hérétique



La Poire



Le Branks



La Roue



L'éventreur du sein



Des cages suspendues



La Carotte



Le Head Crusher



Brûlée sur le bûcher



Le Iron Maiden ou Vierge de Nuremberg



Le Strappado



Les Bottes



Judas Cradle



La guillotine



**"Si les femmes se fatiguent ou meurent même, ce n'est pas grave.
Qu'elles meurent en couches, c'est pourquoi elles sont là."**

Martin Luther (1483-1546) Martin Luther (1483-1546)

**Chef de la Réforme allemande - Un mouvement religieux qui conduit à la
naissance du protestantisme ultimes**



**«Tu ne laisseras point vivre la magicienne (avec Exodus.22: 18)."
"ou que «les choses qu'on sacrifie, on le sacrifie à des démons, et non à Dieu ; et je voudrais pas que vous soyez en communion avec les démons (1. Cor 10:20)»**



Chaise de fer



Barbara Walker écrit : «Les victimes ont été facturées pour les cordes qui les liait et le bois qui les brûlait.

Chaque procédure de torture était commis à ses frais.

Après l'exécution d'une sorcière riche, les responsables se partageait le butin et allaient à un banquet au détriment de la succession de la victime."

Le bûcher était le sort des sorcères



**"Quelle est la différence si elle est une épouse ou une mère...
elle est encore Eve la tentatrice dont nous devons nous méfier...
Je ne vois pas ce que l'homme peut faire de la femme,
si l'on exclut la fonction de porter des enfants"**

Saint Augustin (le pionnier éminent de la théologie occidentale)



Protestants et catholiques rivalisaient dans cette folie



«Une femme sans vergogne doit être comptée comme un chien, mais celle qui est honteuse sera dans la crainte du Seigneur.»

Eccles.26:25

